

ZVARTNOTS



A. PILIPOSYAN L. GEVORGYAN K. PAHLEVANYAN

ZVARTNOTS

«Service de la protection des musées-réserves historiques
et culturels et de l'environnement historique» OENL

Éditions «Hairapète»
Érévan 2019

CDU 94(479.25):902

La présente brochure est garantie pour publication par le Conseil scientifique de l'Organisation d'État à but non lucratif «Service de la protection des musées-réserves historiques et culturels et de l'environnement historique» du Ministère de l'Éducation, de la Science, de la Culture et du Sport de la République d'Arménie.

Rédacteur en chef : Achote Pilipossian, professeur agrégé des sciences historiques.

Éditeurs : Karen Pahlévanian, candidat agrégé des sciences historiques, Kariné Bazeïan.

Présentation artistique : Simon Sahakian, Lilite Guévorguian.

Brochure «Zvartnots».-Erévan: Organisation d'État à but non lucratif «Service de la protection des musées-réserves historiques et culturels et de l'environnement historique», 2019, 48 pages.

Le livre est dédié au chef-d'œuvre de l'architecture médiévale arménienne, le complexe du temple Zvartnots. Ici sont présentées des questions de découverte, d'étude, de restauration et de republication du site . Ils sont discutés en profondeur les valeurs historiques et culturelles de différentes époques fouillées dans la région. Une attention particulière a été accordée à St. Présentation du panorama historique, politique, social, économique et religieux lié à la construction de l'église Grigor (la cathédrale de Zvartnots). Le rôle unique de la structure a été apprécié dans le développement de l'architecture arménienne médiévale.

La brochure est conçue pour les professionnels, les enseignants des écoles secondaires, les étudiants des facultés des lettres, les touristes et les différentes parties de la société intéressées par le patrimoine historique et architectural médiéval de l'Arménie.

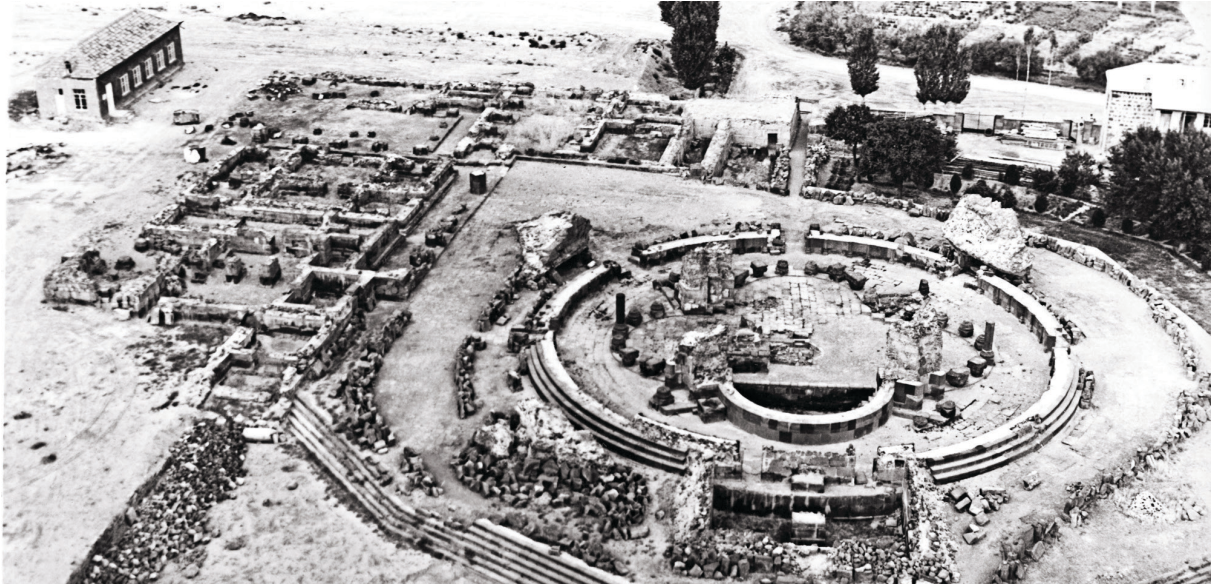
ISBN 978-9939-867-43-4

© «Service de la protection des musées-réserves historiques et culturels et de l'environnement historique» OENL, 2019

Le complexe de la cathédrale de Zvartnots est, effectivement, le chef-d'oeuvre de l'architecture arménienne du haut Moyen Âge. Le complexe de la cathédrale de Zvartnots se trouve à 15 km à l'ouest d'Érévan et à 3 km au sud du siège du Catholicos de Saint-Etchmiadzine, le centre spirituel de tous les Arméniens. Actuellement le complexe fait partie du territoire administratif de la ville de Vagharchapate de la région d'Armavir en République d'Arménie. Voici les coordonnées géographiques; une latitude de 40°9'33.5" nord et une longitude de 44°17'42.5" est.

Le complexe de nos jours inclut le rez-de-chaussée, conservé et partiellement reconstruit, de la cathédrale (portant le nom de St. Grégoire), les parties décorées de sculptures de ses étages supérieurs détruits comptant plus de 2050 fragments, les bases des colonnes et les chapiteaux sculptés en forme d'aigle, le palais du Catholicos, les cellules des moines, les bains, le pressoir médiéval, les restes des constructions mondaines etc.





L'aspect général du complexe de la cathédrale de Zvartnots aux années 1940-1950 et aujourd'hui

Grâce aux fouilles durables faites sur le territoire du monument on a découvert des objets importants datant du IV^e au I^{er} millénaire av. J.-C., des traces des constructions comprenant la période antique jusqu'au haut Moyen Âge. Tout cela témoigne des conditions idéales pour vivre dès les temps antiques sur le territoire de Zvartnots et ses territoires avoisinants.

Selon une ancienne légende, on a choisi spécialement l'endroit appelé Arapar aux environs de Vagharchapate pour la construction de cette cathédrale. C'est ici qu'au début du IV^e siècle, Grégoire l'Illuminateur, rencontra le roi arménien Tiridate III Arsacide (règne 288-330) pour la première fois, après être sorti du Khor Virap. Les chroniqueurs arméniens du Moyen Âge ont évalué cette construction. L'historien Sébéos du VII^e siècle nous transmet le premier renseignement sur la cathédrale. C'est lui qui appelle la construction Zvartnots. Selon l'opinion admise, ce nom signifierait «des soldats célestes, des êtres célestes, des anges vigilants», dont saint Grégoire avait une vision. Sébéos est le seul à appeler la cathédrale comme ça, Zvartnots. Les autres historiographes arméniens du haut Moyen Âge l'appellent l'église saint Grégoire de Vagharchapate ou d'Arapar. Le complexe est appelé comme ça par Moïsse Kaghancatvétsi (VII^e siècle), Ghévonde Yérets (VIII^e siècle), Jean Draskhanakertsi (du IX^e au Xe siècle), Tovma Artsrouni (du IX^e au Xe siècle), Stéphane Taronatsi Asoghik (du Xe au XI^e siècle), Samvel Anétsi (XII^e siècle), Mékhitar Aïrivanétsi (XIII^e siècle), Kirakos Gandzakétsi (XIII^e siècle), Vardan Bardzraberdtsi (XIII^e siècle) et d'autres. Ils renseignent que la cathédrale a été construite par le Catholicos arménien Nersès Taiétsi (ou Nersès III) originaire de la région de Taïk (surnommé «Bâtitseur») pendant la période de son pouvoir de 641 à 661. La construction débute dans les environs de l'année 643. Sur le mur de la cathédrale Nersès III a laissé une inscription en grec ayant le contenu suivant; «C'est Nersès qui a construit, souvenez-vous».



L'inscription en grec de Nersès III de la région de Taïk sur la construction de Zvartnots



La colline artificielle d'Arapar contenant le complexe de Zvartnots avant les fouilles (les années 1890)

Selon l'historien Moïsse Kaghancatvétsi, la cathédrale a été sacrée en 652. Pendant le séjour du Catholicos Nersès III à Taïk (dans les années de 652 à 659), Anastas I Acorétsi, son vicaire, a continué la construction du complexe. Dans les années suivantes on a également construit d'autres structures spirituelles et mondaines.

Certains chercheurs sont persuadés qu'au Moyen Âge la cathédrale de Zvartnots était connue sous le nom de Saint Grégoire. La raison est qu'après sa construction elle s'était transformée en un sépulcre commémoratif, où on avait enterré les reliques de St. Grégoire l'Illuminateur. Selon l'opinion admise, Zvartnots a tenu jusqu'au Xe siècle, puis c'est effondré suite à un tremblement de terre. Peu à peu la terre et la poussière ont couvert ses ruines d'une couche épaisse, en transformant l'endroit en une énorme colline artificielle. Avec le temps on a oublié la place de la cathédrale. De plus, cette élévation artificielle a servi longtemps comme une «source» inédite des pierres taillées pour les besoins des habitants des villages voisins de Vagharchapate.

Quelques siècles après l'effondrement de la cathédrale de Zvartnots, on s'en est souvenu de nouveau à la première moitié du XIXe siècle. La première description du site où la cathédrale de Zvartnots devait être située, était présentée dans le livre «Signature de Kathoghiké d'Etchmiadzine et des cinq provinces d'Ararat». Le livre a été publié en 1842 par l'évêque Jean Chahkhatounians, le dirigeant de l'imprimerie d'Etchmiadzine. L'intérêt envers le monument augmente en 1890, quand Joseph Strjigovski visite l'Arménie (dans les années de 1862 à 1941) pour étudier le plus ancien évangile arménien. Celui-ci était un jeune professeur de l'université de Vienne. En se promenant à Etchmiadzine, J. Strjigovski aperçoit par hasard les chapiteaux ayant la forme du panier, appuyés contre le mur avec les inscriptions N+C et K+A (Catholicos Nersès) sur les chapiteaux. Il en tire la conclusion que ces dernières peuvent appartenir à la cathédrale construite par le catholicos Nersès III de Taïk.



Les anciennes et nouvelles photos des chapiteaux de Zvartnots et leurs inscriptions grecques



Des scènes des fouilles de Zvartnots (début XXe siècle)

J. Strjigovski constate encore une fois son hypothèse sur les chapiteaux de Zvartnots dans son article intitulé «L'Évangile en ivoire d'Etchmiadzine» publié en 1891. La publication intéresse beaucoup le jeune moine de la congrégation d'Etchmiadzine, Mesrop Ter-Movsissian (1865-1939). Voilà pourquoi il entreprend les premiers travaux des fouilles de la colline en 1893. Pendant ce temps-là, on découvre quelques restes de la composition et des détails architecturaux, des fragments des objets de la vie quotidienne et d'église. Néanmoins, on cesse les travaux commencés en 1893, à cause de l'absence de la permission des fouilles. On recommence les fouilles périodiques sur le territoire du monument en 1900, sous la protection directe du Catholicos, Mkrtitch Khrimian (autrement nommé Père Khrimian, 1820-1907) souverain religieux de tous les arméniens. Dans la même mesure, l'initiative du supérieur d'Etchmiadzine, le prêtre Khatchik Dadian (autrement nommé Vahan Ter-Grigoryan, 1863-1936) fut prédominante. Cet ecclésiastique était quelqu'un d'ardent, mais il n'avait pas le savoir-faire nécessaire. Dès les premières fouilles, on a découvert le cercle de l'église et ses séparations intérieures, les chapiteaux sculptés en forme d'aigle, les ornements du raisin et de la grenade, les colonnes gracieuses, le Saint Autel, et pour finir la croix en mosaïque. Le prêtre Khatchik a découvert les vastes constructions du palais de Catholicos qui se trouve à côté de la cathédrale de Zvartnots. Sous les ruines on a découvert de différents objets d'église et de la vie quotidienne (des récipients de terre, des morceaux de fer, un khatchkar, des chandelles ayant de différentes dimensions, de petits récipients pour encenser, des restes des vêtements et des chemises brûlés et réduits en poudre, des lampions, des crampons spéciaux en cuivre pour pendre des flambeaux, etc.) Pendant les travaux on a trouvé des jarres dans les fosses du palais de catholicos. Celles-ci étaient remplies des céréales pétrifiés. Une de ces jarres contenait la terre ayant la forme du sable, qui pourrait être de l'huile, d'après le prêtre Khatchik, Selon les témoins, en brûlant, elle dégagait une odeur douce.

En 1904, le célèbre architecte Toros Toramanian devient le chef scientifique de l'expédition. En 1905, Toramanian publie déjà les premiers résultats des fouilles de la cathédrale de Zvartnots. En 1908, le célèbre linguiste et archéologue Nikoghaios Marre rejoint l'expédition. À l'époque il faisait des fouilles dans la capitale Ani.



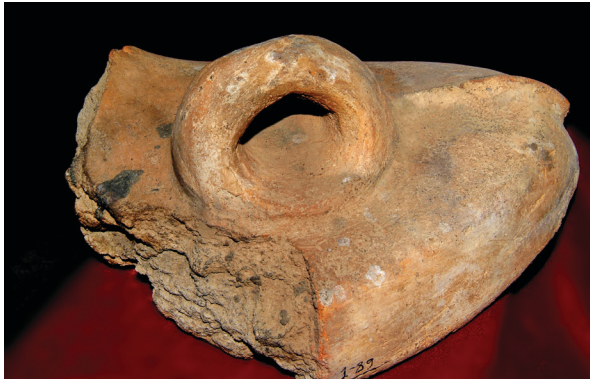
*Les premiers chercheurs de la cathédrale de Zvartnots
(du gauche à droite, J. Strjigovski, M. Ter-Movsissian, prêtre Kh. Dadian, T. Toramanian, N. Marre)*





Dans les années suivantes on a également réalisé des fouilles. Les travaux des fouilles du monument continuent jusque dans les années 1920. Plus tard, dans les années 1930, on recommence les fouilles à Zvartnots et à Vagharchapate. Le chef scientifique de ces fouilles était l'académicien N. Marre (qui n'a point pu participer aux travaux). Le chef général, l'académicien Al. Tamanian, était le président du comité de la protection des antiquités de l'Arménie. Les fouilles étaient dirigées par le professeur Achkharbek Kalantar du nom de Marre et de Tamanian. Toros Toramian, Smbate Ter-Avétissian, Sénékérim Ter-Hakobian, le directeur du Maténadaran, de jeunes archéologues Eugène Biabourdian et Karo Ghafadarian, l'historiographe Souren Yérémián, l'architecte Jean Ghalpachtchian, le géomètre Grigor Grigorian et d'autres participaient aux travaux de l'expédition.

Plus tard, des années 1940 aux années 1990, les fouilles ont accompagnés les travaux, l'étude et de la reconstruction partielle du territoire de Zvartnots. Tout cela a fourni un matériel documentaire énorme, nécessaire aux analyses des éléments historiques et culturels. Le matériel est étudié jusqu'à nos jours.



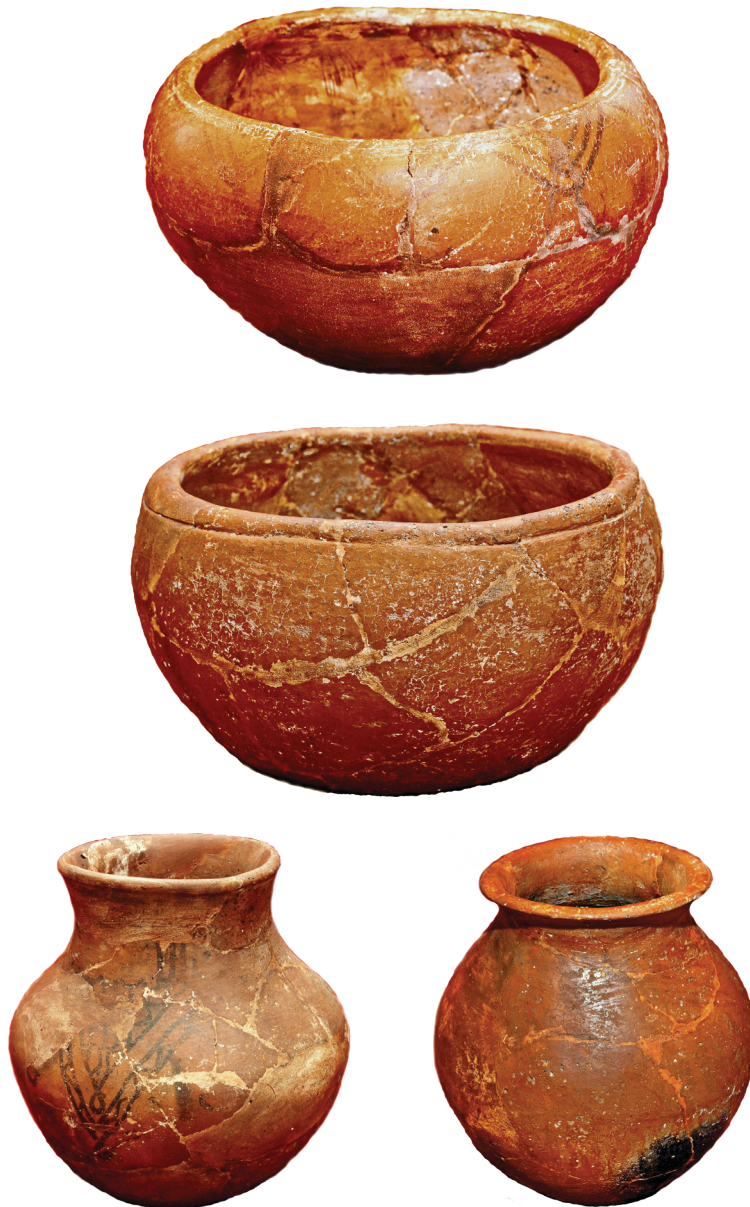
Des matériels de Zvartnots et des territoires avoisinants de l'Âge du bronze ancien

LE TERRITOIRE DE ZVARTNOTS DATANT DU IV^E AU I^{ER} MILLÉNAIRES AVANT J.-C.

Grâce aux fouilles et des travaux de construction faits au début du XX^e siècle dans les territoires de Zvartnots et alentours, on a découvert en grand nombre d'objets archéologiques de différentes périodes. Ces deniers permettent de faire des conclusions et des reconstitutions historiques et culturelles sur les processus socio-culturels formés dans ce territoire au cours des millénaires.

Selon l'étude du matériel découverts de l'Âge du bronze ancien qui appartient à la culture Kour-Araxe, on peut supposer qu'au VI^e siècle avant J.-C. il y avait un village agricole et un sépulcre sur le territoire de Zvartnots et dans les territoires avoisinants. Les restes de différents foyers de terre, avec des extrémités trépieds et en corne témoignent de l'existence de l'habitat. Tandis que les cruches sans anses, à deux anses et à trois anses témoignent de l'existence du sépulcre. D'ailleurs, tenant en considération leurs formes, leurs styles et leurs détails décorés, on peut conclure que l'habitat de Kour-Araxe de Zvartnots a été formé à la fin du IV^e millénaire avant J.-C. et a existé jusqu'à la fin du III^e millénaire avant J.-C. Selon toute probabilité, le territoire de Zvartnots de l'Âge du bronze ancien, a fait partie aux autres habitats agricoles énéolithiques (colline de cendres d'Etchmiadzine, Aknachène, Aratachène, Téghoute, Métsamor, etc.). Ceux-ci avaient un mode de vie sédentaire, occupant des territoires au bassin de la rivière Kasagh et de ses affluents du Ve au III^e millénaire avant J.-C.





Le sépulcre et l'habitat de Zvartnots de l'Âge du bronze ancien ont probablement cessé d'exister du XXIV^e au XXIII^e siècle avant J.-C. La cause était l'effondrement de la culture agricole Kour-Araxe du plateau Arménien par des facteurs écologiques, sociales, économiques, ethniques, etc.

À partir de cette période-là, au cours de 300-400 ans, la partie principale du plateau Arménien, ainsi que le territoire de Zvartnots, sont devenus, de tout évidence, un paturage temporel des tribus nomades se déplaçant périodiquement. Les preuves sont les restes des matériels de la culture de l'Âge du bronze moyen, découverts à Zvartnots et aux territoires avoisinants, ainsi que la céramique colorée, propre à cette époque, avec les ornements géométriques faits avec la couleur noire sur la surface orange.

Céramique appartenant à la culture de l'Âge du bronze moyen découverte du territoire de Zvartnots

On n'a pas encore découvert des matériels archéologiques à Zvartnots et aux alentours concernant les XVIII-XVI siècles avant J.-C., mais sans aucune doute ce territoire a été peuplé à cette étape aussi. Les preuves sont les exemples des récipients de terre découverts sur place. Ceux-ci concernent à la culture de Lchachène et de Métsamor de l'Âge du bronze final (XV-XIII/XIIe siècles avant J.-C.), qui sont le résultat de l'emprunt, de l'imitation, de l'élaboration et du perfectionnement des traditions céramiques des groupes culturels de l'Âge du bronze moyen de Sévan-Artsakh, de Karmirberd et de Van-Ourmia.



Céramique de l'Âge du bronze final de Zvartnots et des territoires avoisinants

La vie a également continué sur ce territoire au premier âge du fer (du XIe au IXe siècle avant J.-C.). C'était une période où les formations d'état du Plateau Arménien (Hayassa-Azzi, Armé-Choubria, Alzi, Dayané-Diaoukhi, Etiouni, etc) avaient franchi une nouvelle étape du développement socio-politique et éthno-culturel. Ce développement a été accompagné des processus d'urbanisation. Sans doute le territoire de Zvartnots a fait partie de ces processus. Au début du Ier millénaire avant J.-C., selon les données des sources cunéiformes, le territoire de Zvartnots devait faire partie de la confédération de tribue portant le nom d'Etiouni. Les trouvailles du premier âge du fer du territoire témoignent également de cette supposition.

Des traces de l'habitation de cette étape n'ont pas été découvertes à Zvartnots et aux territoires avoisinants. Néanmoins, l'existence des matériels des sépulcres datant de même époque, témoigne de son existence éventuelle à l'époque.



Des exemplaires de la céramique du premier âge du fer de Zvartnots et des territoires avoisinants



LE TERRITOIRE DE ZVARTNOTS À L'ÉPOQUE DU ROYAUME DE VAN (URARTU) ET À L'ÉPOQUE ANTIQUE

Le territoire de Zvartnots a eu un rôle important pendant la période du royaume de Van (ou Urartu), du VIII^e au VII^e siècle avant J.-C. Il a été inclus dans les frontières du royaume de Van (ou Ourartou) avec les régions centrales et nord-est du Plateau Arménien au début du VIII^e siècle av. J.-C., sous le règne de Arguichti I (en 786-764 av. J.-C.). Les inscriptions cunéiformes et les stèles «pulusi» découvertes du VIII^e au VII^e siècle avant J.-C. des habitats d'Etchmiadzine, de Haykakavan (Armavir historique), la colline de David, Bambakachate, Sardarapate, Djanfida témoignent de cela. En 1900, pendant les fouilles de Zvartnots, près de l'entrée sud de la cathédrale on a découvert la pierre cunéiforme de Russa II (environ 685-645 avant J.-C.), ayant une dimension de 2,70x0,63x0,36 mètres. La partie supérieure de la pierre est semi-circulaire, mais la partie inférieure est saillie. La stèle en basalte porte une inscription en 47 lignes.

Le texte bien conservé nous renseigne:

«Au dieu Khaldi, à son seigneur, Russa, le fils d'Arguichti, a écrit cette inscription. Par la puissance de Khaldi, Russa, le fils d'Arguichti dit: La vallée de Kuralini était une terre vierge, rien n'y était. Comme Khaldi a ordonné, j'ai fondé ce champs de vigne, j'ai fondé un champs de blé, j'ai fondé un nouveau verger. J'ai peuplé la ville de nouveaux habitants. J'ai construit un canal de la rivière Ildarunie, je l'ai nommée Umechini. Quand la vallée de Russa sera irriguée par le canal, qu'un petit agneau soit sacrifié au dieu de Khaldi, un mouton au dieu Téchéba, un mouton au dieu Chivini, un sacrifice au dieu Anuki. Quand le courant d'eau coulera, qu'un petit agneau soit sacrifié au dieu de Khaldi, un mouton au dieu Téchéba, un mouton au dieu Chivini, un sacrifice au dieu Anuki.

Russa, le fils d'Arguichti est un roi puissant, le roi de l'Univers, le roi de Bi-ainili (Urartu), le roi des rois, le Souverain de la ville de Touchpa. Russa, le fils d'Arguichti dit: Que les dieux Khaldi, Chivini, Téchéba (tous les autres dieux) n'épargnent pas son nom, sa famille et sa race, soit un Biainilien, soit un ennemi, celui qui renversera cette inscription, celui qui supprimera le nom, celui qui l'enterrera sous la terre, celui qui la jettera dans l'eau, celui qui dira à un autre: «C'est ma construction», celui qui la donnera à un autre, celui qui supprimera le nom et écrira le sien».

L'inscription contient un renseignement important sur les événements de Zvartnots et des territoires voisins du VIIe siècle avant J.-C. Selon le texte on se renseigne qu'ici il y avait un habitat portant le nom de la vallée de Kuarlini, qui a été envahi par Russa II. Ce dernier a peuplé le territoire par une population qu'il a fait venir d'autres régions du royaume. Sous l'ordre de Russa II, on a acquis de nouvelles surfaces d'ensemencement, on a planté des jardins et des vignobles et on les a arrosés par les eaux du canal portant le nom «Uméchini» qu'on a mené de la rivière Ildarounia (probablement Hrazdan). Une circonstance est très importante: dans le texte on mentionne deux fois la divinité locale d'Anikou parmi les dieux souverains urartéens, à qui on a fait des sacrifices. Le nom de ce dieu est connu du texte cunéiforme découvert à la Colline Rouge (Karmir Blour). En même temps Anikou n'est pas mentionné dans la liste cunéiforme de la mythologie urartéenne laissée par des rois Ichpouini et Ménoua sur le rocher de Van connu sous le nom de la porte de Mher à la fin du IXe siècle avant J.-C. On peut supposer que cette divinité a été incluse dans le panthéon urartéen après le fait que la plaine d'Ararat est incluse dans le territoire du royaume de Van (Urartu). Il y a une autre circonstance qui mérite attention. Le territoire du complexe de la cathédrale de Zvartnots, d'après Rusa II, entrait dans le territoire d'un pays qui portait le nom de la vallée de Kuarlini (selon la source, Kuarlini-hubi). La composition non ordinaire de ce mot (hubi; en ajoutant «la vallée») fait supposer que le nom principal du pays est Kuarlini, et hubi en ajoutant «la vallée», a symbolisé l'endroit, selon toute probabilité. De ce point de vue, le nom Kuarlini donne raison à une autre supposition. Il s'agit de la mythologie urartéenne où, à partir du IXe siècle avant J.-C., on mentionne la divinité de Kuéra. Selon les spécialistes, celui-ci était le dieu des eaux, des ruisseaux, des canaux, des sources. Le premier radical du nom du pays, la vallée de Kuarlini, est «Kuar» qui est proche au nom de cette divinité urartéenne. Et alors, comme auparavant, maintenant aussi, les territoires de Zvartnots sont abondamment arrosés des rivières et des sources (Hrazdan, Khasakh, Métsamor et le réseau de leurs affluents petits et grands), il est probable que le culte de Kuéra pouvait être répandu sur le territoire dont on parle, ainsi que former le nom du pays. Par conséquent, si l'hypothèse est supposée, donc le nom du pays de la vallée de Kuarlini doit être traduit en arménien comme «La vallées des rivières et des eaux ou la vallée riche en eau». Les recherches et les fouilles qui seront réalisées à Zvartnots et aux territoires avoisinants donneront la possibilité de préciser les problèmes de l'habitat local avant ourartéen et ourartéen, ainsi que les problèmes de la mode de vie, des croyances, de l'appartenance ethnique, de la culture des habitants et bien sûr préciseront l'étymologie du nom de ce pays.



La pierre cunéiforme de Russa II au moment de la découverte et son aspect aujourd'hui (1900)



Le dispositif circulaire en tuf pour écraser le raisin découvert à Zvartnots

En tout cas, les trouvailles singulières de la culture matérielle de l'époque antique, découvertes sur le territoire de Zvartnots (une cruche à une anse, un fragment tétraèdre en pierre avec des ornements), permettent de conclure que même après l'effondrement du royaume de Van, la vie a continué sur ce territoire. Le dispositif circulaire en tuf pour écraser le raisin, découvert pendant les fouilles à Zvartnots témoigne en particulier de la vie continue sur ce territoire. Les dispositifs pareils étaient largement répandus dans les monuments de la période antique du Proche-Orient. On a également fouillé les sites anciens de la même époque et les trouvailles datent du IV^e au III^e siècle, ainsi que du II^e au III^e siècle avant J.-C.



La fosse du pressoir médiéval de Zvartnots



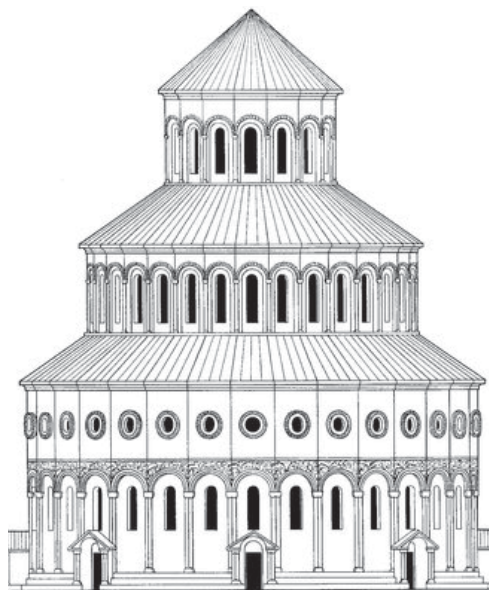
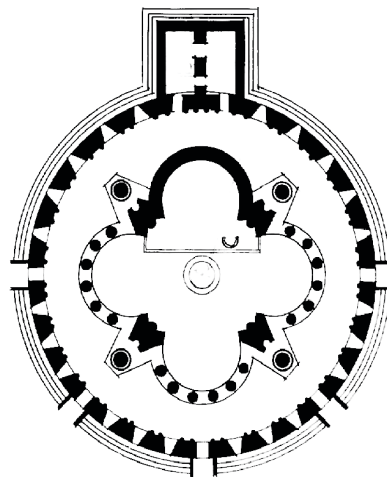
L'apparence générale de la cathédrale de Zvartnots (d'après T. Toramanian)

LA CATHÉDRALE DE ZVARTNOTS (ÉGLISE ST. GRÉGOIRE)

Les IV-VI^e siècles avaient eu un rôle et une signification particuliers pour le développement des formes architecturales et de construction, ainsi que pour la formation de la culture architecturale de l'Arménie médiévale. Le chef-d'oeuvre de l'architecture arménienne était la cathédrale de Zvartnots, donc l'église St. Grégoire d'Arapar.

Les données mentionnées si-dessus témoignent que le choix d'endroit de la construction de la cathédrale de Zvartnots n'a pas été occasionnel ou arbitraire. La construction la plus remarquable du complexe architectural du monument est la cathédrale, (portant le nom de St. Grégoire). Elle a été construite sous le pouvoir du catholicos Nersès III originaire de Taïk, de 643 à 652, soit 10 ans. Selon l'historien du VII^e siècle, Moïsse Kaghancatvétsi, «cette cathédrale splendide», l'église portant le nom de St. Grégoire l'Illuminateur, a été sacrée en 652. Il est écrit que l'empereur de Byzance, Constat II (règne 629-668) a assisté à cette cérémonie et il a tant aimé la construction qu'il a décidé d'emmener son architecte avec lui en Byzance pour la reproduire chez lui. Dans des conditions mystérieuses, l'architecte tomba malade et la construction ne put se concrétiser. Certains chercheurs supposent qu'il fut empoisonné sur le chemin pour que la cathédrale de Zvartnots n'apparaisse pas en Byzance comme une copie.

La cathédrale est exceptionnelle dans l'architecture arménienne médiévale par sa conception hardie, sa splendeur, sa sublimité, sa position, ses dimensions, ses solutions architecturales et de construction, ses sculptures artistiques, ses compositions somptueuses des figures humaines, végétales, animales et géométriques.



Le plan de la cathédrale de Zvartnots (d'après T. Toramanian)



Le soubassement de la cathédrale comporte sept marches. La cathédrale quant à elle, comporte une série des trois masses architecturales superposées. Leur forme est cylindrique, avec des dimensions peu à peu amoindries. La cathédrale possédait cinq entrées. Sa hauteur était d'environ 49 m et son diamètre de 35,75 m. L'épaisseur des murs était d'environ 1,0 m. Il est courant de penser que c'est la paume du Dieu qui représente le plan de la cathédrale de Zvartnots. Le sanctuaire et la partie contiguë représentent la paume et une partie du poignet. Ces parties se trouvent à l'est de la construction. Les doigts illustrent les cinq entrées au nord, au sud et à l'ouest. La partie supérieure de la cathédrale se terminait par un toit conique pointu qui était recouvert des tuiles rouges, de la couleur des briques, ainsi que des tuiles estampées aux coins de la connexion.

La construction qui a une forme circulaire en apparence, était en réalité polygonale. Le rez-de-chaussée de la composition a 32 faces, le premier étage en a 16, et le second étage a 8 faces. Sur chaque face on a laissé une ouverture ronde en arcade pour la fenêtre. Le rez-de-chaussée se distinguait par son ornement somptueux, dont la partie frontale était ornée des vignes et des grappes de raisin, des 32 grenades volumétriques et des branches du grenadier. La connexion des voûtes était ornée des haut-reliefs représentant 32 personnages spirituels et mondains. Les spécialistes supposent que les personnages représentés sont les maîtres qui ont bâti la construction. Seuls 9 haut-reliefs ont été conservés. Un de ces haut-reliefs comporte le nom de «Hovhan». Selon l'opinion générale, c'est lui l'architecte de la cathédrale.



Des exemplaires conservés des tuiles du toit de la cathédrale de Zvartnots



Le cadran solaire de Zvartnots

Le cadran solaire, découvert dans les ruines près de l'entrée sud de la cathédrale, représente un intérêt particulier. Sur les églises de l'Arménie médiévale on peut rencontrer très souvent des gravures de cadran solaire demi-circulaires. Les exemples de cadran circulaire sont rares. Le cadran solaire de Zvartnots est justement circulaire. En règle générale, les cadrans solaires sont dressés vers le sud. Cette circonstance rend concevable pourquoi le cadran solaire de Zvartnots est circulaire. La cause est qu'il a été construit sur la face centrale de la façade méridionale, immédiatement au-dessus du portail, parmi les fenêtres circulaires. Pour la succession des fenêtres circulaires, on a placé un cadran solaire circulaire. Sur la partie supérieure du cadran solaire de Zvartnots il y a une inscription ayant le contenu suivant: «La prière est admissible au Dieu à chaque heure sacrée». Sur la partie inférieure du cadran on a représenté les lettres arméniennes ayant une valeur numérique de un à douze et de gauche à droite. À l'époque on avait déterminé les heures précises grâce à l'ombre d'une tige, éclairée par le soleil.

Le premier et le second étages ont repris la logique de la structure et les formes basiques de la construction. En parallèle, ceux-ci ont un ornement plus modeste, en donnant une allure élancée, sublimée et admirable à la construction.

La cathédrale est une structure soutenant une coupole centrale, cruciforme à l'intérieur, avec quatre ailes de dimension homogène formant une croix. Les absides, sauf l'abside orientale comprenant l'autel, sont développées par des arcades semi-circulaires de six colonnes. Les chapiteaux massifs portant des aigles découpés se distinguent. Ils couronnent les 8 piliers cylindriques des arcades, elles-mêmes se trouvant dans les coins des quatre autels. Les fresques de l'autel et des arcs intérieurs, les ornements fins des chapiteaux, des corniches et des tympans ont donné une splendeur et ont participé à la grandiosité décorative de la cathédrale interne.



Parties de décor intérieur et extérieur de la cathédrale de Zvartnots







Les historiens médiévaux arméniens parlent de la cathédrale de Zvartnots avec une fierté et un éloge particuliers. Moïsse Kaghancatvétsi l'appelle «une église splendide...», Sébéos la présente comme «merveilleuse d'une manière étonnante, ayant la dignité divine...», Samvel Anétsi la glorifie; «...merveilleux St. Grégoire lumineux...», Stéphane Asoghik de Taron qualifie; «...St. Grégoire d'Arapar qui cause la surprise de l'univers...» La cathédrale était en réalité si parfaite, belle, sublime et impressionnante, que dans les années qui ont suivi, on a construit des églises circulaires ayant la même forme dans quelques endroits de l'Arménie médiévale.

Déjà au VIIe siècle on a construit des églises au plan rond, cruciforme à l'intérieur avec une coupole centrale à Garni (St. Sion), à Irinde (Ste Vierge), à Aragats (Sainte-Trinité), à Yeghvarde («Zoravar»; St. Théodore) près du village Banak de la province Taïk de l'Arménie historique. Du IXe au XIe siècle on a construit encore les églises à Bagaran (de Chouchanik), à Marmachène (Ronde), à Ani (du Berger, à Abouramrénts, de St. Grégoire, du Sauveur, à Gagkachène, de St. Grégoire), à Khtskonk (St. Sarguis), à Makaravank (Sainte Vierge), à Sanahine (St. Grégoire).



Une partie des fragments rassemblés des murs du rez-de-chaussée de Zvartnots

Sous l'influence du style architectural particulier de la cathédrale de Zvartnots, au Moyen Âge on a construit des églises du même type en Transcaucasie aussi. Parmi ces églises on peut citer; la cathédrale de Liakithe (VIIe siècle) en Aghvank historique (au nord-est de l'Azerbaïdjan actuel) et les ruines de la cathédrale circulaire du complexe monastique de Samtséres (du Xe au XIe siècle), aux alentours du village Nokhidjev de Méréglia (à l'ouest de la Géorgie actuelle).

Zvartnots a été debout plus de trois siècles et a été détruit au Xe siècle. Elle a été déjà en ruine quand Stéphane Asoghik originaire de Taron écrit son "Histoire universelle". Il donne des renseignements sur la cathédrale de Zvartnots sans mentionner les causes de son effondrement. Cette circonstance a causé beaucoup de divergence d'opinions jusqu'à nos jours.

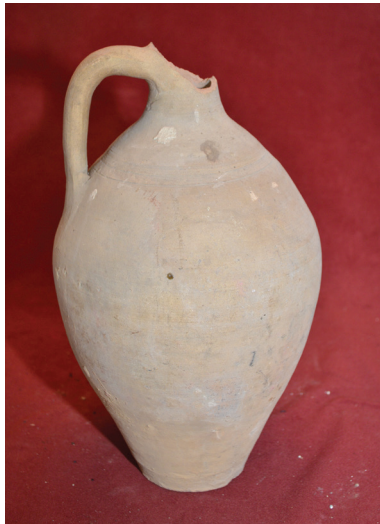


Les ruines de l'église du type de Zvartnots St. Grégoire d'Ani (Gagkachène, du Xe au XIe siècle)

Les hypothèses principales de l'effondrement de la cathédrale se comptent au nombre de deux; l'invasion arabe ou le tremblement de terre. La plus probable est le tremblement de terre, bien qu'en la construisant, Nersès III et les autres maîtres étaient persuadés que la cathédrale résistera 1000 ans, soit la deuxième apparition du Christ sur terre. Néanmoins la réalité est que pendant les fouilles on a découvert des traces de graves incendies sur le territoire du site. Il pourrait s'agir de tentatives visant à détruire la cathédrale. D'autre part, on considère l'hypothèse suivante: les arabes auraient retiré les pierres fondamentales au soutien du poids de l'édifice. Affaiblissant ainsi le bâtiment, il se serait effondré sous son propre poids pendant le tremblement de terre. Environ 1000 ans après l'effondrement, la cathédrale de Zvartnots est tombée dans l'oubli.



Les ruines de l'église du type de Zvartnots de Banak de Taik (VIIe siècle)



Des objets des fouilles des constructions spirituelles et mondaines du haut Moyen Âge



Une partie de l'aqueduc et des objets de la vie quotidienne de Zvartnots médiévale

LES AUTRES CONSTRUCTIONS SPIRITUELLES ET MONDAINES DE ZVARTNOTS

Les fouilles faites à Zvartnots au début du XXe siècle ont dévoilé le palais de catholicos, avec des constructions auxiliaires (des cellules des moines, les bains), les fondations de l'église à une nef, les restes des constructions mondiales médiévales, le pressoir etc.

Le palais de catholicos est un bâtiment rectangulaire construit du tuf solide taillé. Le palais, représentant des constructions verticales, séparées par un couloir. Ce couloir ferme la cour de la cathédrale côté sud et ouest. Le plan présente un carré presque parfait. Le Catholicos Nersès III a vécu et a exercé ses activités dans ce palais. Une certaine période, le palais s'est transformé de telle sorte que le Catholicos y siégea. L'aile occidentale de la construction habitait les cérémonies du palais. De plus, elle a bénéficié de salles d'été recouvertes de bois et de salles d'hiver recouvertes de toits. L'aile orientale, quant à elle, composait les quartiers du clergé, de salles d'eau, d'une église à une nef datant du IVe au VIe siècle, ainsi qu'une galerie d'arcades. La salle du trône du Catholicos se trouvait entre cette même galerie et les quartiers du corps clérical. Dans cette construction, on a utilisé une toiture voûtée. Des contreforts, formant des niches voûtées, viennent renforcer cette toiture. Pour la construction de la cathédrale, ainsi que pour la construction du palais, on a utilisé du tuf de différentes qualités et de différentes couleurs tel que la pierre ponce ou l'obsidien. Selon les renseignements des historiens Sébéos et Jean Draskhankertsi, sur la demande du Catholicos Nersès III, on a aménagé le territoire du palais, planté des jardins et des parterres de fleurs. Cette construction est l'une des plus grandes constructions civiles de l'Arménie médiévale. Une partie de la mosaïque, de différents récipients en argile, ainsi que des plusieurs objets en métal (des couteaux en fer, des poignards, des clous, des outils pour des lustres, des serrures, des clés en bronze, etc), selon toute probabilité, sont découverts ici.

Les bains ont été trouvés à l'extrémité de l'aile orientale du palais, étaient la structure la plus rapprochée de la cathédrale. Les bains étaient composés de deux pièces, de la pièce publique et de la pièce privée. La première était probablement destinée à des gens mondains et au clergé. La deuxième aux personnages haut placés. Les bains de Zvartnots étaient identiques à celui d'Artachate et de Garni, répandus en Grèce et à Rome. Ils disposaient d'un système de chauffage «hypocauste» sous ses planchers carrelés, pour chauffer les salles par étapes successives. La chaleur allait du vestiaire à la salle de bains d'eau froide qui rejoignait par la suite la salle d'eau tiède et enfin la salle d'eau chaude. On apportait l'eau de source des collines voisines pour les eaux de ces bains. Les restes des tuyaux de canalisation, quant à eux, sont conservés à l'est du palais de Zvartnots.

Pendant les fouilles on a découvert un puits près de l'entrée occidentale de la cathédrale de Zvartnots. Le puits en pierres taillées est une structure cylindrique ayant une profondeur de 49 m. De nos jours il n'est plus en fonction. Les archives témoignent les faits suivants: pendant les fouilles, le prêtre Khatchik Dadian s'est attaché pour descendre au fond du puits. Il y trouva des restes d'os humains. Pourtant diverses versions de l'histoire du puits restent abstraites. Certains chercheurs n'excluent pas que le puits pouvait être construit avant la cathédrale et pouvait être attribué à la période du royaume de Van (Urartu). C'est à cette époque que le roi Russa II a construit un canal. Avec le temps le puits s'est rempli de terre et de poussière et aujourd'hui il n'atteint que 40 m de profondeur.

Les fondations de l'église à une nef datant du IV^e au VI^e siècle ont été découvertes au sud de l'emplacement des bains. C'est dans les années 1930, que les fouilles révèlent cette position. Dans les ruines de l'ancienne basilique on découvre les 3 bases des colonnes avec des surfaces brûlées. Non loin d'ici, à l'époque, on découvre également deux haut-reliefs sculptés représentant des scènes mondaines sur les pierres rectangulaires taillées. Par les détails de leurs travaux et de leurs formes, les bases, ainsi que les haut-reliefs ne reproduisent pas les mêmes sculptures que celles présente sur la cathédrale et sur les autres bâtiments du même temps. De toute évidence, tout cela a appartenu à un bâtiment ancien qui a été détruit au Ve siècle avant la construction de la cathédrale de Zvartnots. Cette circonstance permet à K. Ghafaldarian de conclure que sur le territoire de Zvartnots, sauf la basilique à une nef du IV^e au VI^e siècle, un bâtiment mondain à colonnes orné de haut-reliefs a également existé. Sa fonction et son rôle demeurent aujourd'hui inconnus.

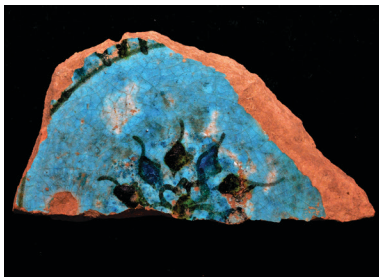
La basilique à une nef du IV^e au VI^e siècle avait de petites dimensions. Une théorie explique que son modèle initial, bâti en bois, a été construit très rapidement après l'adoption du christianisme au IV^e siècle. Sur cet emplacement un temple païen était érigé et fut détruit. Du Ve au VI^e siècle, l'édifice chrétien fut reconstruit en pierres taillées. La seule partie conservée de l'ancienne église est la partie orientale comprenant son autel. La partie occidentale, elle, fut entièrement détruite au cours des travaux entrepris par Nersès III.

Le pressoir du complexe de la cathédrale se trouvait au sud des fondations de l'église. Ce dernier a été découvert par Toros Toramanian en 1931, mais il n'a pas pu finir les travaux à cause de sa maladie. S. Ter-Avagian a continué les fouilles en 1958. Les fouilles du pressoir ont été achevées par le directeur du musée «Zvartnots», V. Haroutiounian dans les années 1980. À l'époque le pressoir était une construction trinef, bâtie en pierres taillées, aux murs épais. Le plan rectangulaire, avec une surface de 19,0x32,6 m², recouverte d'un toit en bois, composée de 2 pièces et d'un couloir entre ces dernières. Le pressoir a eu cinq grandes caves et sept pièces pour écraser le raisin. À l'époque les murs ont été isolés thermiquement par la chaux. Parallèlement, les pièces eurent des planchers inclinés pour acheminer le jus vers les caves souterraines, pour arriver dans le puits. Les planches étaient de telles sortes qu'elles formaient des récipients pour stocker les restes du raisin. La capacité de contenance des puits était environ 22.000 litres. Les différentes formes de puits ainsi que la variété de leur envergure nous laisse supposer qu'ils étaient destinés à différentes espèces de raisin. Ceci afin d'être en mesure de préparer des vins ayant des saveurs et une présence d'alcool différentes. Les spécialistes s'accordent à dire qu'au rez-de-chaussée du palais il y avait une cave pour le vin, où l'on pouvait trouver des dizaines de jarres, ayant chacune une capacité de contenance de 500 à 600 litres.









LE COMPLEXE DE LA CATHÉ- DRALE DE ZVARTNOTS APRÈS LE TREMBLEMENT DE TERRE

Les spécialistes qui s'occupent des problèmes de construction du complexe de la cathédrale de Zvartnots et de son histoire générale, se sont toujours intéressés à l'état et au destin du monastère après le tremblement de terre du Xe siècle. De ce point de vue, les historiens arméniens médiévaux (Samvel Anétsi, Mékhitar Aïrivanétsi, Kirakos Gandzakétsi, Vardan Bardzraberdtsi et d'autres) ont parlé avec admiration et ont présenté sa splendeur d'autrefois, même après 2-3 siècles après son effondrement. Néanmoins ils ne nous renseignent pas de ses ruines conservées et de l'habitat de leurs temps. Tandis que tout cela a existé pendant une certaine période, et les preuves sont les restes de la culture matérielle du Moyen Âge, découverts après les fouilles. Se référant à des trouvailles concernant le Moyen Âge développé (du VIIIe/IXe au XIIIe/XIVe siècles), le site représentait un habitat ayant un statut social assez élevé. Parallèlement on peut parler de ce site développé à l'existence du complexe de la cathédrale, au cours de son effondrement, et même après son effondrement. Sur le territoire du site on a utilisé des bols de faïence, des cruches, des jarres et leurs couvercles ornés, des tasses en verre, des bracelets en verre colorés, etc. propre aux capitales de l'Arménie médiévale Dvine et Ani.

D'ailleurs, se référant les matériels concernant le Moyen Âge tardif (du XVe au XVIIe siècle), et fouillés dans le territoire de Zvartnots, on conclut que le site a également exercé ses activités pendant les invasions de Tamerlane (fin du XIVe siècle et début XVe siècle), pendant les invasions turkmènes (dans les années 1410-1467) et d'autres tribues nommades (dans les années 1467-1502), même au cours des guerres turques et persanes du XVIe au XVIe siècle.

Les invasions ravageuses turques et persanes, ainsi que la division du territoire de l'Arménie entre ces deux pays en 1555 et en 1639, ainsi que dans d'autres conditions difficiles, le territoire de Zvartnots a cessé d'exister au cours du XVIIe au XVIIIe siècle, comme beaucoup d'autres villes et villages arméniens. L'habitat en ruine et les restes du complexe de la cathédrale ont été recouvert peu à peu de terre et de poussière, et on a oublié l'emplacement du complexe splendide d'autrefois.



Des couvercles du Moyen Âge tardif développé, de la céramique enduite en glaçure et de la faïence de Zvartnots

LES TRAVAUX DE LA RECONSTRUCTION DU COMPLEXE DE LA CATHÉDRALE DE ZVARTNOTS

1000 ans après de son effondrement, le complexe de la cathédrale de Zvartnots est resté dans l'oubli et l'inconnu. Les fouilles débutées au début du Xe siècle ont découvert non seulement les ruines de la cathédrale splendide, mais aussi ont causé de nouveaux problèmes pour les spécialistes. C'est que les chroniqueurs arméniens d'antan ont fait l'éloge de la cathédrale de Zvartnots dans leurs oeuvres, mais ce qui est le plus extraordinaire, c'est qu'ils ont oublié de la décrire physiquement. Alors, au résultat des fouilles on avait découvert des fondations de la cathédrale et des constructions adjointes, des milliers des fragments et des parties architecturaux, mais leurs données n'étaient pas suffisantes pour la reconstruction précise de la cathédrale. Donc en 1905, l'architecte Toros Toramian avait l'honneur et la mission de comprendre la composition de Zvartnots, de la mesurer minutieusement et de reconstituer sa splendeur. T. Tamanian a prouvé l'authenticité de sa créature après un an, soit en 1906, selon la maquette en pierre découverte pendant les fouilles de la cathédrale de Grégoire l'Illuminateur (Gagkatchène) dans la capitale médiévale Ani (à peu près dans les années 945-1020).

Plus d'un siècle plus tard, plusieurs architectes arméniens et étrangers de différentes générations se sont occupés aussi bien des problèmes plus détaillés que de la reconstruction globale. Parmi eux on peut citer T. Toramian, Y. Sterjigovski, N. Tokarski, A. Yakobson, A. Kouznétsov, N. Buniatian, V. Haroutunian, T. Maroutian, L. Sadoïan, S. Mnat-sakanian, Y. Klébaouer, D. Onofriot, P. Counéot, Hovh. Gabriéliants, G. Mandinian, G. Vardzigoulian, G. Ter-Mikaélian, T. Guévorguian, M. Danielian, G. Nalbandian et d'autres.

Pendant ces temps-là, en se basant sur les matériels, sur les données des sources écrites et sur leurs propres recherches, certains spécialistes ont donné des avis sur la cathédrale, sur les étages et les dimensions, sur leurs formes et leurs dispositions, sur la forme de la coupole, sur la signification et les fonctions des constructions voisines. Néanmoins la reconstitution la plus probable et admissible est restée celle de Toramian, sur qui on a périodiquement réalisé des travaux différents dans le territoire du monument pendant les années 1940.

En 1945, sous la direction de l'architecte L. Sadoyan, au cours des travaux de l'aménagement et de la reconstruction faits à Zvartnots, on a fixé le front occidental de la scène, réparé l'escalier central et la corniche, bâti le mur oriental de la cathédrale avec de pierres non taillés, reconstruit les parties frontales du mur méridional et les escaliers. Le mur inférieur du plancher de l'abside orientale fut partiellement reconstruit et utilisé de nouvelles pierres pour le reconstruire. Dans le même élan, les pierres courbes de la tribune furent placées.

De plus, en 1952, on a réalisé des travaux d'aménagement à Zvartnots et dans les territoires voisins. D'après les plans de l'architecte H. Hakobian, un bâtiment fut construit sur place comportant un étage dédié aux travaux et à la reconstruction du monument. On utilise le rez-de-chaussée de ce bâtiment comme un poste de garde, et le premier étage est devenu un espace particulier symbolique, nommé «Maison de l'artiste», où des discussions sont organisées sur les problèmes du complexe de la cathédrale de Zvartnots.

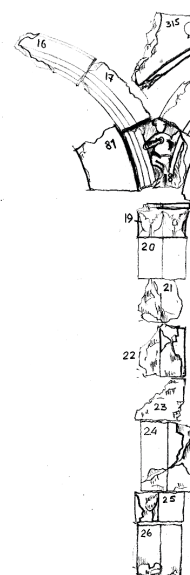
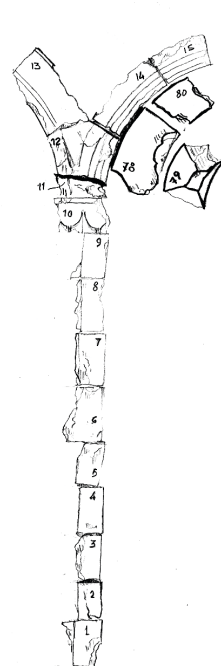
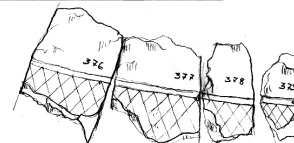
Dans les années 1958 à 1961, à l'étape suivant des travaux de la réparation et de la fixation, sous la direction des architectes Tonoïan et Haroutiounian, on a entièrement reconstruit les murs de la cathédrale en ruines. Parallèlement à la reconstruction des escaliers, on a reconstruit les murs extérieurs de la cathédrale avec de nouvelles pierres taillées. En 1962, pendant les travaux de la reconstruction, on a dressé le mur occidental par des nouvelles pierres. On a partiellement reconstruit les rangs inférieurs des piliers. On a entièrement reconstruit les carreaux du complexe de la cathédrale. Sous la direction de l'architecte A. Haroutunian, on a reconstruit deux colonnes avec des chapiteaux ornés de corbeilles et un chapiteau paré d'aigle.

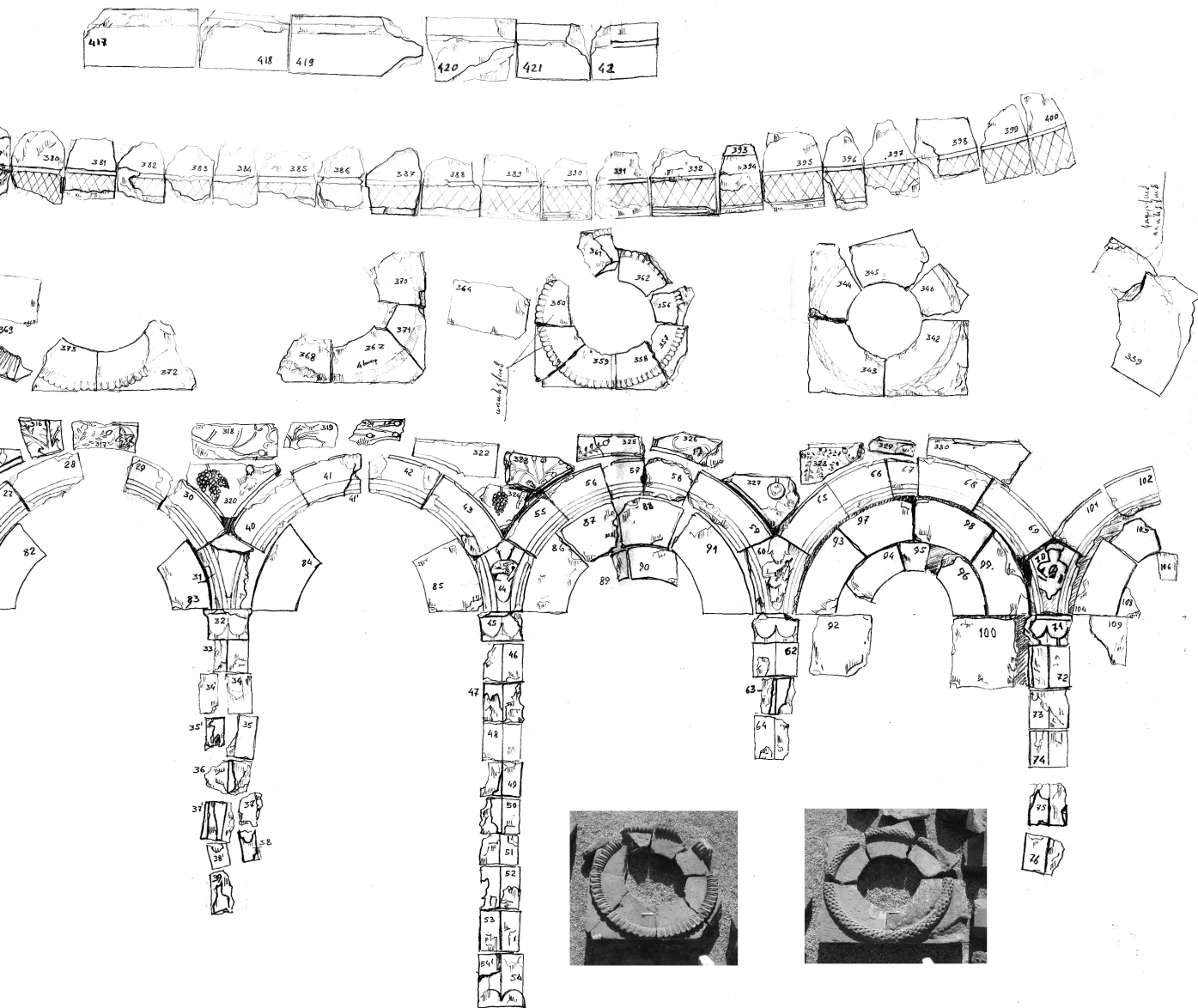
Les travaux de l'aménagement du territoire du monument ont également continué des années 1963 aux années 1965. Pendant ce temps-là, sous la direction de l'architecte V. Baboïan, le chemin menant vers la cathédrale et la place de l'entrée furent entièrement réparé et asphalté. Dans la même veine, les restes des remparts ruinés furent partiellement détruits et écartés et les terres autour de la cathédrale furent nivelées. Par conséquent, les espaces verts entourant le monument furent élargis. Entre les années 1966-1967, au cours des travaux, sous la direction des architectes A. Haroutunian et U. Tamanian, les piliers sud-est et nord-ouest de la cathédrale furent dallés. Dans un même temps, on a rangé de nouveau la scène de la cathédrale, pavé les couloirs et les pièces habitées par le clergé de la congrégation, fixé les murs de bain et on a partiellement réparé le pectoral. D'après les plans des architectes C. Hovhannissian et U. Tamanian, les carreaux de la salle de trône furent entièrement réparé. En 1967, la restitution de la base du pilier nord-ouest et la réparation des murs conservés furent entreprises. En 1969 les travaux de la reconstruction du pectoral furent terminés et en 1970, ce dernier fut couvert par une couverture spéciale pour sa protection. Pour la reconstruction de la cathédrale les travaux de reconstruction furent recommencés dans les années 1986-1992, par l'initiative de L. Barséghian. Il était le chef de l'administration de la Protection et de l'emploi des monuments de l'histoire et de la culture auprès du Conseil des Ministres de la République Soviétique Socialiste d'Arménie (RSSA). Pendant ces années les colonnes avec des chapiteaux décorés de corbeille et d'aigle furent restituées ainsi que l'autel principal, les carreaux intérieurs et plusieurs fragments architecturaux. De 1992 à 1995, l'architecte G. Nalbandian a dirigé les travaux scientifiques et de recherches pour la restitution. De 1995 à 1998 sous la direction de l'architecte T. Guévorguian, on a réalisé les travaux de la restitution des piliers et des parties inférieures des entrées sud, ouest et sud-ouest.

De 2001 à 2002, par les moyens du bureau de la réalisation des projets culturels de la fondation «Lins» et sous la direction de l'architecte M. Daniélian, on a commencé les travaux de l'aménagement du territoire et de la restitution des pièces pour le service des visiteurs. Dans les mêmes délais des travaux de la restitution et des recherches ont été faits dans les parties du portail occidental, de l'autel sud et des carreaux extérieurs. En 2002 jusqu'en 2004, suite aux moyens du bureau de la réalisation des projets culturels de la fondation «Lins» et sous la direction de l'architecte G. Nalbandian fut planifié l'étude du complexe, de la restitution partielle et de l'aménagement du territoire. À cette étape, selon le plan de l'architecte M. Daniélian on a reconstruit l'arcade sud et le portail oriental. Suite à cette étude, les ruines ont présenté la composition de deux étages de la cathédrale; les murs extérieurs ayant une hauteur de deux pierres (2,0-3,0 m), les ailes de la croix de 4,0-5,0 m et les piliers soutenant la coupole de 5,0-7,0 m. Mais ces chiffres ne sont pas les mêmes, mais, selon la conception initiale, ils montent périodiquement, à la direction nord-sud, créant un panorama vers le mont Ararat. Selon l'architecte G. Nalbandian, bientôt on va reconstruire partiellement les piliers soutenant la coupole, les autres portails, les murs extérieurs, la partie de la scène et la construction orientale.

Dans les différentes étapes des travaux de la restitution du complexe de la cathédrale de Zvartnots, tous les architectes ont tâché de ne pas intervenir beaucoup et de conserver l'authenticité archéologique et historique du monument, de conserver et de transmettre tous les faits matériels. Au cours des travaux de la reconstruction on a placé les fragments de la cathédrale de Zvartnots à leurs places initiales. Ce qui donne une idée approximative, des dimensions, des volumes, des détails architecturaux, du schéma et du panorama de la cathédrale.

En définitive, c'est à partir de 2000 que le site de Zvartnots est intégré au sein de la liste du patrimoine culturel mondial de l'UNESCO.







Armenian Architecture, IV-VII century AD



ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ
ՊԱՏՄԱՆԱԿԱՆ
ՊԵՐՏՈՒՄՆԵՐԻ
ՊԵՐՏՈՒՄՆԵՐԻ
ՊԵՐՏՈՒՄՆԵՐԻ

Մեծ Եղեցիի թանգարանի ցուցադրված քարե արձանագրությունները և քարե քանդակները ցույց են դրոշմում Հայաստանի պատմության և մշակույթի հարուստ ժառանգությունը:

Մեծ Եղեցիի թանգարանի ցուցադրված քարե արձանագրությունները և քարե քանդակները ցույց են դրոշմում Հայաստանի պատմության և մշակույթի հարուստ ժառանգությունը:

LE MUSÉE-RÉSERVE HISTORIQUE ET CULTUREL DE «ZVARTNOTS»

Les fouilles périodiques débutées en 1900 à Zvartnots ont découvert non seulement des ruines de la cathédrale et des constructions avoisinantes, mais aussi de nombreux objets archéologiques importants de différentes époques. Les problèmes de leurs protection, leur restauration, leur fixation et leur exposition représentaient à l'époque un intérêt pour des spécialistes et des gens responsables. C'était le temps où les fonctionnaires dirigeants et le public avaient des problèmes primordiaux tels que les problèmes de la population arménienne sauvée du génocide de 1915, la recomposition de l'économie extrêmement délabrée, la consolidation de la protection, ainsi que la formation du système de l'éducation. Même dans les conditions difficiles, les problèmes de l'héritage historique et culturel n'ont pas été oubliés. Selon l'arrêté N1138 du 20 mars 1923 du comité national de la République Socialiste Soviétique d'Arménie, on a créé le site archéologique de «Zvartnots», et les objets historiques et culturels découverts sur place étaient déjà placés dans le «musée» temporaire formé dans une des pièces près du monument, dans 6 placards et 8 vitrines. L'architecte T. Toramian mentionnait dans le rapport du 11 avril 1924 sur ce musée; «...Nous sommes entrés au musée pour la première fois, dont l'impression n'était pas bonne. On n'a presque rien de curieux là-bas, tout est répandu autour et dans la poussière. Pour sauver les fragments importants conservés jusqu'aujourd'hui de la perte finale, il faut les transporter de cette chambre délabrée à un autre endroit plus sûr, car à la période des pluies de printemps, le danger de l'écroulement est imminent. Le plafond est démoli, les terres et les plâtres tombent par terre, les verres des fenêtres sont cassés, une partie de l'étage supérieur du mur nord est détruit, c'est pourquoi les murs sont fendus...»



Selon l'ordre N141 du 17 avril 1924 du comité national de la République Socialiste Soviétique d'Arménie, le site archéologique de Zvartnots est inclus dans la liste des monuments du comité de la protection des antiquités de l'Arménie. Les collections gardées sur place ont été transportées dans une des salles adjacentes de l'église Ste Hripsimé, où elles étaient exposées avec des notices explicatives, avec des photos et des plans graphiques, jusqu'à la construction du bâtiment spécial de musée à Zvartnots. En 1937, le musée de Zvartnots a été fondé selon le plan de l'architecte N. Bouniantian et à l'initiative des architectes T. Toramanian, Al. Tamanian et C. Ghafandarian. Au début le musée avait une petite exposition, formée dans une seule salle (de surface de 70 m²). En 1988, selon le plan de l'architecte L. Sadoïan, on a commencé les travaux de l'élargissement du bâtiment du musée. On avait presque quadruplé le territoire, et au cours des années 1995 à 2003, on a fini les travaux de l'arrangement du bâtiment par le soutien de la fondation «Lins», avec la participation des architectes A. Hovsépian, M. Daniélian et G. Toramanian.

Dans les années 1924 à 1944, la réserve a fonctionné comme site archéologique de «Zvartnots», au cours des années 1944 à 1986, comme musée et monument de «Zvartnots», dans les années 1986 à 1989, comme musée historique et architectural, dans les années 1990 à 2003, comme musée-réserve historique et culturel de «Zvartnots». À partir de juin 2003 ce dernier fonctionne sous le nom de la filiale musée-réserve historique et culturel de «Zvartnots» dans la liste des monuments du «Service de la protection des musées-réserve historiques et culturels et de l'environnement historique» OENL du ministère de la culture de la République d'Arménie.

Aujourd'hui le site est un des monuments historique et culturels le plus aimés des citoyens de la République d'Arménie et des étrangers. Tenant en considération les demandes des visiteurs du musée ayant des capacités limitées, en 2010 on a construit un chemin pour fauteuil roulant par les moyens de OENL, et le 18 avril 2012, on a fait des travaux de l'éclairage de nuit et d'aménagement d'espaces verts dans les cadres de «la Journée internationale de la protection des monuments et des curiosités». On prévoit aussi la préparation des supports métalliques pour une certaines des fragments architecturaux pour l'exposition en plein air, ainsi que la création du panorama illusoire de la cathédrale par le programme 3D.



Le bâtiment du musée de Zvartnots

La filiale musée-réserve historique et culturel de «Zvartnots» est incluse dans les itinéraires touristiques républicains et internationaux et pendant les derniers 3 ans, environ 150.000 visiteurs arméniens et étrangers ont visité Zvartnots, pour lesquels ont fait environ 1400 excursions et 40 manifestations, des conférences et des expositions temporaires. Tenant en considération les demandes des visiteurs du musée ayant des problèmes de vue, le 11 décembre 2009, on a placé des panneaux en alphabet de Brail. La manifestation sur le thème «Dialogue de deux cultures» était un événement considérable le 29 janvier 2009 en participation de l'ambassade de la Grande Bretagne, qui était consacré à l'instrument de musique, à la cornemuse. À ce temps-là on a organisé aussi la cérémonie de la préparation du plat écossais «Hagis», qui a été offert à l'ambassadeur du Royaume Uni de la Grande-Bretagne.



L'exposition en plein air de la cathédrale de Zvartnots

Il y a déjà quelques années on réalise le programme annuel «Patrimoinito» de l'UNESCO avec la société «Groupements des étudiants de l'Arménie» sur le territoire du musée-réserve de «Zvartnots», à qui plusieurs jeunes bénévoles de la Russie, de l'Espagne, de la France, de l'Allemagne, de la République Tchèque, du Canada, des États-Unis et d'autres pays ont pris part. À partir de 2010 on organise un projet annuel «Je peux éprouver la soufflé du temps» pour les visiteurs ayant des capacités limités sur le territoire de musée-réserve de «Zvartnots». À partir de 2012, on organise ici des manifestations concernant le cinq centième anniversaire de l'imprimerie arménienne et pour la proclamation d'Erévan comme la capitale mondiale du livre par l'UNESCO.

On continue actuellement les travaux pratiques, scientifiques, de restauration et de notoriété sur le territoire du complexe de la cathédrale de «Zvartnots». Un monument qui se trouvait dans l'oubli il n'y a que 100 ans, et aujourd'hui comme un phénix renaissant de ses cendres, il a levé ses épaules, a étendu ses ailes, comme un témoin de l'histoire et de la culture de l'Arménie, comme un être vigilant de la mémoire des enquêtes passées et des succès célestes.



Les manifestations faites sur le territoire de Zvartnots

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA SCIENCE,
DE LA CULTURE ET DU SPORT DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE
SERVICE DE LA PROTECTION DES MUSÉES-RÉSERVES HISTORIQUES
ET CULTURELS ET DE L'ENVIRONNEMENT HISTORIQUE



9 789939 867458